

Scoop, écrit et réalisé par Woody Allen

Qui est le "Tueur au Tarot" ? Strombel, sur la barque de la grande faucheuse l'emmenant vers sa dernière destination, y croise la secrétaire d'un jeune homme d'affaires riche et célèbre de la gentry britannique, persuadée d'avoir été empoisonnée par son patron pour lui avoir confié qu'elle pensait connaître l'identité du tueur en série...

... assassinant des jeunes femmes londoniennes. Strombel, avec son flair de journaliste intact, flaire là le scoop du siècle et décide de transmettre ses informations à un jeune journaliste débutant mais plein d'avenir. C'est sur Sondra que va tomber son choix et au cours d'un tour de magie du « grand Splendini » entre en contact avec la jeune femme.

Interloquée, celle-ci n'y croit évidemment pas, puis sa curiosité l'emportant décide de mener l'enquête, entraînant dans sa suite le « grand Splendini », alias Sid Waterman, petit juif new-yorkais volubile et pas du tout heureux de ce choix.

Suivant les instructions de l'ectoplasme réapparaissant de temps en temps pour leur donner des indices supplémentaires, Sondra va utiliser un subterfuge pour entrer en contact avec le séduisant Peter, fils de Lord Lyman dont elle tombe aussitôt amoureuse. Ce qui complique plutôt les choses.

Peter si beau, si gentil, est-il réellement un assassin ? difficile d'y croire.

Pour la deuxième fois dans sa carrière, Woody Allen tourne à Londres, faisant non seulement des infidélités à Manhattan mais aussi au jazz qui généralement forme la bande-son de ses films, pour encore une fois nous régaler de très beaux morceaux classiques.

Inutile de dire que j'ai été absolument emballée par cette charmante comédie policière, « totally Allen ».

Dans le rôle du « Grand Sentini », excellent magicien au demeurant, il est tel qu'en lui-même, intarissable, racontant bêtise sur bêtise, tentant vainement de détourner l'apprentie-journaliste, bien déterminée à écrire le scoop de sa vie.

On retrouve le Woody des débuts ; comme il n'a plus l'âge de jouer les jeunes premiers, il interprète ici ce prestidigitateur forcé d'être le père adoptif d'une Scarlett Johansson en super forme.

Non seulement est-elle belle mais elle dévoile un vrai talent comique après la femme fatale de « Match Point » ou les autres rôles en demi-teinte qu'elle interprétait jusqu'à présent.

Quant à Hugh Jackman, le principal suspect de nos deux détectives-amateurs, c'est peu dire qu'il est séduisant et parfaitement à l'aise, à la manière du Cary Grant des films d'Hitchcock.

Ian McShane complète la distribution dans le rôle du journaliste, désormais fantôme, mais toujours à l'affût du bon papier et n'ayant rien perdu de son humour incisif.

Bref un régal de petite comédie policière, qui fait beaucoup penser aux films d'Hitchcock justement (« to Catch a Thief » avec Cary Grant justement) ou encore à la très ludique série des « Thin Man » avec William Powell et Myrna Loy.

Par ailleurs, le film n'est pas sans rappeler « Manhattan Murder Mystery » dans lequel il renoua, le temps d'un film, avec son égérie, Diane Keaton et où ils forment aussi un couple de détectives-amateurs fort drôles.

Allen n'a peut être pas signé ici son meilleur film comme le prétend un critique cinématographique blasé prétendant qu'il a refait un film de ses débuts, mais personnellement je recommande chaudement « Scoop » car il contient plein d'ingrédients de ce qu'on appelait autrefois des « séries B » et qui s'avéraient finalement de très bons petits films.

Bref 96 minutes de suspense et d'humour.

Par

Publié sur Cafeduwweb - Arts le vendredi 3 novembre 2006

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduwweb.com/lire/10649-scoop-ecrit-realise-par-woody-allen.html>